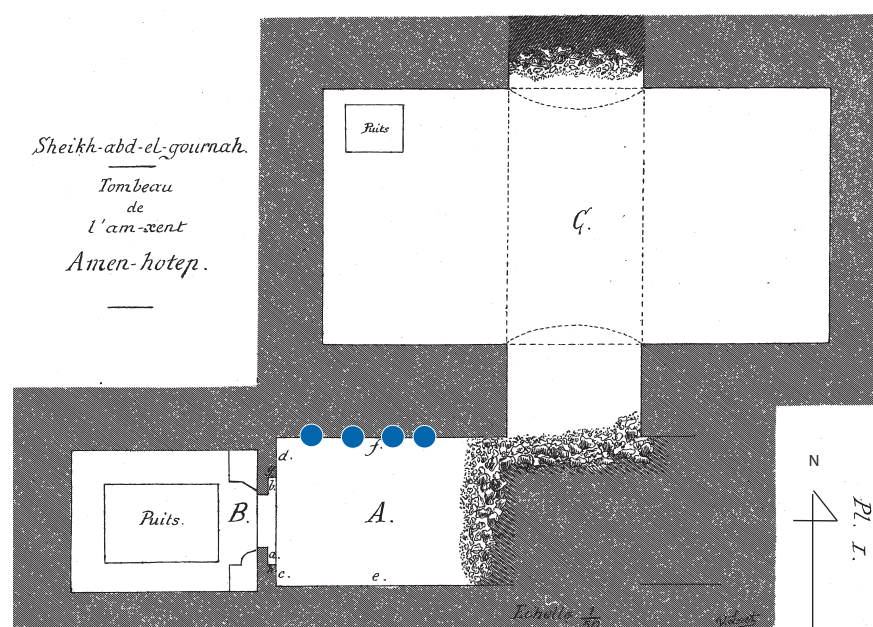


C1. Tombe d'Amenhotep (perdue)

<i>Localisation de la tombe :</i>	perdue, pente nord-est de la colline de Cheikh Abd el-Gourna ¹ , probablement à proximité de TT 252 et TT 103 ²
<i>Propriétaire de la tombe :</i>	<i>Jmn-htp</i>
<i>Titres du propriétaire :</i>	<i>jmy-hnt</i> (chambellan), <i>(j)m(y)-r(z) hmwwt Jmn</i> (directeur des artisans d'Amon)
<i>Date de la tombe :</i>	Amenhotep III
<i>Bibliographie :</i>	LORET 1884 (publication) PM I, 1, p. 456 (bibliographie) MANNICHE 1988, p. 57 (commentaire) KAMPP 1996, p. 618 (plan et architecture)

Les graffiti sont concentrés dans la première salle et pourraient avoir été tracés lors de la restauration postamarnienne dont la tombe a été l'objet³.



Position indicative des graffiti dans la tombe C1 (d'après LORET 1884, pl. I).

Graffito C1.1

<i>Bibliographie :</i>	LORET 1884
<i>Situation du graffito :</i>	première salle (salle A), paroi nord, premier registre, au sein duquel apparaissent six représentations du défunt avec des sceptres d'or et de lapis-lazuli et un sphinx en or (PM I, 1, p. 456). Le graffito est au-dessus de la première représentation.
<i>Datation :</i>	ramesside
<i>Description :</i>	une colonne de hiéroglyphes peints à l'encre noire. Le signataire, un scribe des formes, maîtrise pleinement les règles d'emploi monumental des hiéroglyphes.
<i>Type :</i>	signature

1. LORET 1884, p. 23.
2. D'après PM I, 1, p. 456.
3. LORET 1884, p. 31.

Registre graphique :	hiéroglyphes
Formule :	x
Personnages :	<i>w^cb hry sš-qd Jmn-m-hb m^c-hrw</i>



Fac-similé

(d'après LORET 1884, p. 31, fig. 5).

[1] *w^cb hry sš-qd Jmn-m-hb m^c-hrw*

[1] Le prêtre pur, le scribe des formes en chef, Amenemhab juste-de-voix.

Remarques sur la paléographie :

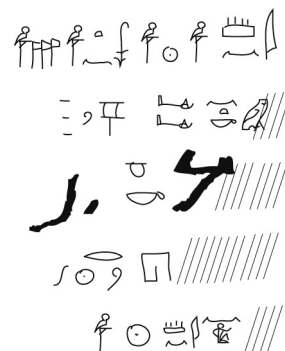
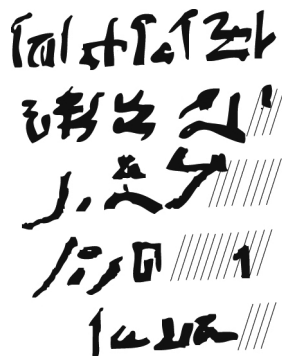
La forme des signes, comme leur disposition, évoque les graffiti TT 192.1 et TT 192.5, datés de l'époque ramesside. Noter que ces graffiti sont également signés par des *w^cb sš-qd*.

Note :

Jmn-m-hb : anthroponyme très fréquent au Nouvel Empire, et notamment à l'époque ramesside ; voir RANKE, *PN I*, p. 28, n° 14.

Graffito C1.2

Bibliographie :	LORET 1884, p. 31, fig. 3
Situation du graffito :	première salle (salle A), paroi nord, premier registre au sein duquel apparaissent six représentations du défunt avec des sceptres d'or et de lapis-lazuli et un sphinx en or (PM I, 1, p. 456). Le graffito est devant le visage du sixième personnage postamarnien
Datation :	cinq lignes de hiératique à l'encre noire
Description :	prière à Amon-Rê
Type :	hiératique rapide
Registre graphique :	<i>mj n.j (?)</i>
Formule :	?
Personnages :	?



Fac-similé

(d'après LORET 1884, p. 31, fig. 3).

- [1] *Jmn-R^c nswt ntrw*
- [2] *[ntk (?) dd(w) tsw*
- [3] *[...] jnk [...*
- [4] *[...] hrw (?)*
- [5] *[mj] n.j Jmn-R^c (?)*

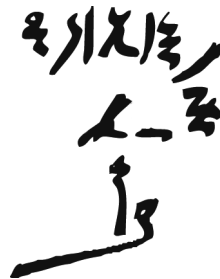
- [1] Amon-Rê, roi des dieux,
- [2] [c'est toi?] qui accorde le souffle
- [3] [...] je suis [...]
- [4] [...] jour
- [5] [Viens?] à moi Amon-Rê!

Notes:

- Cet hymne évoque l'hymne très élaboré de la TT 139 également adressé à Amon, cf. graffito TT 139.2.
2. *ntk...* : voir également l'hymne du graffito TT 139.2 : *ntk p3 jt n jwty mwt.f*, « Tu es le père de l'orphelin de mère » (l. 10-11).
rdj tsw : « accorder le souffle » est un attribut divin que l'on trouve bien attesté, notamment dans les prières de la piété personnelle en contexte littéraire. Voir au sein des miscellanées cette prière à Thot : *tst(y) [wp p3 'd3] nhm m-' sdrw dj tsw wh' snhw*, « Le vizir [qui juge le coupable], qui protège du fort, qui accorde le souffle et résoud les problèmes » (P. Turin 1882, v° 5, 7-8), *jm tsw Jmn*, « prodigue de l'air, Amon ! » (P. Anastasi IV, 4, 10, 3) ; voir aussi dans l'hymne à Amon du P. Boulaq 17 : *rd(w) tsw n nty m swht*, « Celui qui accorde le souffle à celui qui est (encore) dans l'œuf » (P. Caire CG 58038, 6, 5 = KÄT 14, 75, III, 35) ; dans le grand hymne à Amon de Leyde : *rd tsw n.f*, « celui qui lui accorde le souffle » (P. Leyde I, 344, v° 2, 4). Sur une stèle : *hy p3 hms(w) nfr hr-' Jmn p3 sb n gr, šd(w) nmh, dd(w) tsw n mrr.f nb*, « comme il est heureux, l'homme qui se repose dans la main d'Amon ! Ô protecteur du silencieux, qui protège l'homme seul et donne le souffle à tous ceux qu'il aime ! » (stèle Berlin 6910, 1 = LUISELLI 2011, p. 354, G.19.2) ; *Jmn-R^c (...) sdm nht, jy hr hrw n(y) nmh jdn.w dd(w) tsw <n> nty gb.y*, « Amon-Rê (...) qui entend les prières, qui vient au cri de l'homme seul quand il est triste, qui dispense le souffle à celui qui est en difficulté » (stèle Berlin 20377, l. 1-4, provient du Ramesseum = LUISELLI 2011, p. 379, G.19.17).
 Au sein du corpus, sur Amon dispensateur du souffle, voir TT 63.1, 4 et TT 139.1, 17.
4. *hrw* : Amon dispense la vue et la possibilité de voir le jour dans de nombreux textes de la piété personnelle, dès la XVIII^e dynastie, comme sur cet ostracon daté par Georges Posener du règne d'Amenhotep II : *Jmn-R^c '3 b3w nb htpyw d.k m33.j hrw mj grh*, « Amon-Rê, grand de courroux, maître de miséricorde, puisses-tu me faire voir le jour comme la nuit » (O. Caire SR 12202, 1-3 : POSENER 1975, p. 196-197.). Sur ce thème, voir n. 20 relative au graffito TT 139.2. Peut-être faut-il rapprocher ce vers du graffito TT 51.1, 8, adressé à Osiris où on lit : *dd.f Wsjr hrw.j*, « Il dit : “Osiris, c'est mon jour !” ».
5. *[mj] n.j* : « viens à moi », formule traditionnelle des prières de la piété personnelle notamment, encore une fois, en contexte littéraire (LUISELLI 2011, p. 200.). Voir O. Petrie 39, 1 = O. DeM 1591, 1 (RAGAZZOLI 2008, p. 39-41.) ; P. Chester Beatty XI, v° 2-3 (ASSMANN 1975 [éd. 1999], p. 418-420.) ; P. Chester Beatty IV, 1 (ASSMANN 1975 [éd. 1999], p. 430). Voir encore le groupe d'ostraca de la XVIII^e dynastie susmentionné : O. Caire SR 12202, v° 1 (POSENER 1975, p. 202).
 Dans le discours monumental, voir la stèle Berlin 20377 (KRI I, 388, 1). En contexte d'épigraphie secondaire, la formule est attestée, notamment dans les graffiti de la montagne thébaine : (ČERNÝ *et al.* 1969, nos 1345, 1394).

Graffito C1.3

<i>Bibliographie:</i>	LORET 1884, fig. 6
<i>Situation du graffito:</i>	première salle (salle A) paroi nord, premier registre au sein duquel apparaissent six représentations du défunt avec des sceptres d'or et de lapis-lazuli et un sphinx en or (PM I, 1, p. 456). Le graffito est devant la poitrine du sixième personnage postamarnien
<i>Datation:</i>	
<i>Description:</i>	trois lignes de hiératique à l'encre noire
<i>Type:</i>	?
<i>Registre graphique:</i>	hiératique rapide
<i>Formule:</i>	?
<i>Personnages:</i>	?



Fac-similé (d'après LORET 1884, fig. 6).

Le relevé de Victor Loret ne permet pas de comprendre le texte. On peut en transcrire les signes, mais l'ensemble n'a pas de sens :



Graffito C1.4

<i>Bibliographie:</i>	LORET 1884, p. 31, fig. 7
<i>Situation du graffito:</i>	première salle (salle A), paroi nord, deuxième registre, au sein duquel sont représentées deux rangées d'hommes apportant des pierres précieuses, de l'ivoire et des artisans faisant des statues de bois et de granite, et pesant de l'or et des métaux sous la supervision du défunt et deux aides. Le graffito est au-dessus du scribe qui accompagne le fondeur d'électrum
<i>Datation:</i>	postamarnien
<i>Description:</i>	une ligne de hiératique incisé
<i>Type:</i>	signature ; légende secondaire
<i>Registre graphique:</i>	hiératique délié gravé
<i>Formule:</i>	x
<i>Personnages:</i>	sš Jmn Nb-nfr

Fac-similé (d'après LORET 1884, p. 31, fig. 7).

ss Jmn Nb-nfr

Le scribe d'Amon Nebnéfer

Notes :

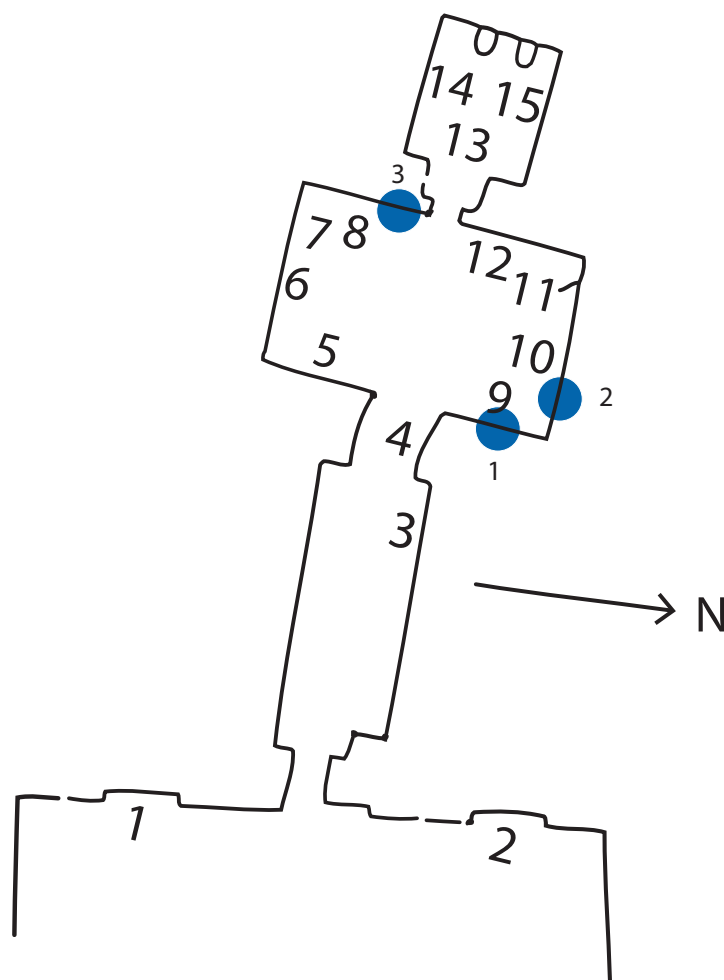
ss Jmn : le titre est un peu inattendu et doit correspondre à une abréviation ou une erreur pour *ss n(y)*

Jmn ou *ss n(y) pr Jmn* (cf. EICHLER 2000, p. 369).

Nb-nfr : anthroponyme très fréquent au Nouvel Empire, cf. RANKE, *PNI*, p. 185, n° 18.

TT 6. Tombe de Néferhotep

<i>Localisation de la tombe:</i>	Deir el-Médina
<i>Propriétaire de la tombe:</i>	Néferhotep et son fils Nebnéfer
<i>Titres du propriétaire:</i>	<i>hry jst</i> (chef d'équipe)
<i>Date de la tombe:</i>	Ramsès I ^{er} – Ramsès II
<i>Bibliographie de la tombe:</i>	WILD 1979 ; 2022 ⁴ (publication de la tombe) PM I, 1, p. 14-15 (bibliographie) KAMPP 1996, p. 188 (architecture)



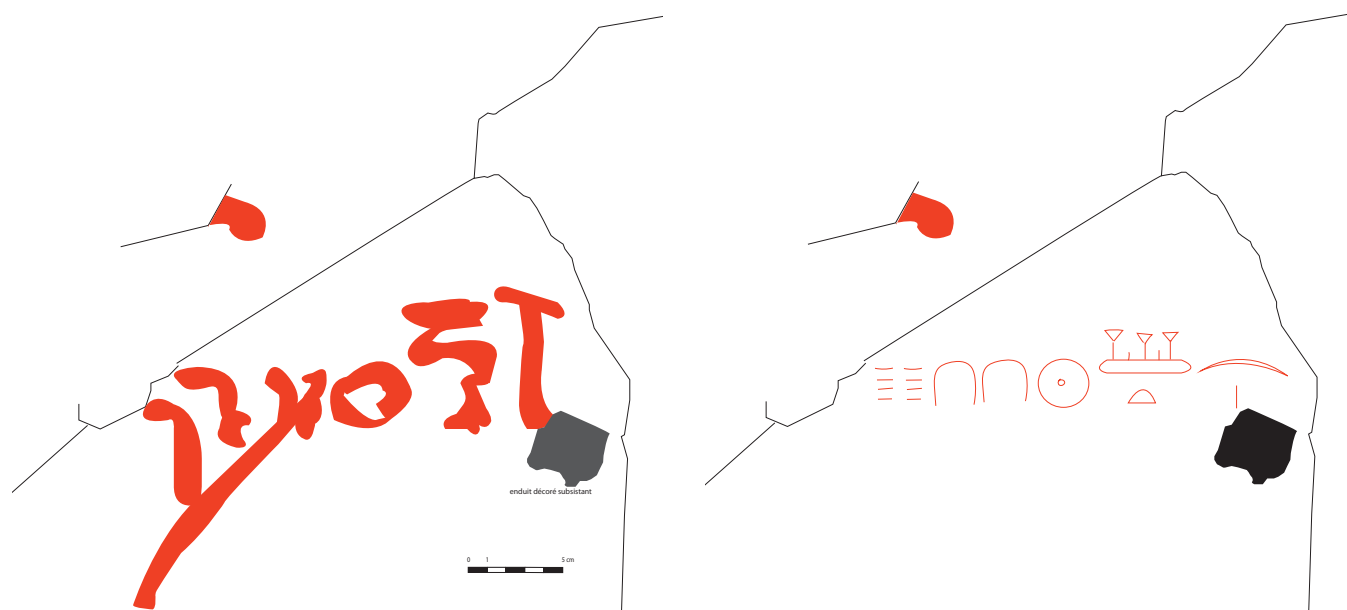
Position du graffiti dans la chapelle de TT 6
(plan d'après PM I, 1, p. 2).

4. Je remercie vivement Delphine Driaux de m'avoir donné accès à la tombe qu'elle étudiait.

Graffito TT 6.1

*Bibliographie:**Situation du graffito:**Datation:**Description:**Dimensions:**Type:**Registre graphique:**Formule:**Personnages:*

ČERNÝ 1949, p. 60 ; WILD 2022, p. 22 ; Ragazzoli in WILD 2022, p. 152-153
 chapelle, côté sud du mur ouest, à 1,60 m du sol, à côté de l'angle supérieur gauche
 du passage donnant accès au naos, sur la roche à nu, l'enduit décoré ayant disparu
 dès l'Antiquité
 ramesside
 large inscription en hiératique rapide à l'encre rouge
 h. 17,5 cm ; l. 23 cm
 note de construction
 hiératique rapide
 date
 x



ꜥbd 1 ꜥḥt sw 28

Le premier mois d'*akhet*, le 28.

Note :

Henri Wild note à propos de cette date : « Cette date marque sans doute la fin de l'excavation de la chapelle, en vue d'un contrôle par le surveillant, qui peut avoir été Neb-néfer en personne, ou éventuellement son fils Néferhotep, avant la poursuite du travail par le plâtrier, puis par le dessinateur et le peintre. » (WILD 2022, p. 22).

*Graffito TT 6.2**Bibliographie :*

RAGAZZOLI 2018, p. 410 ; Ragazzoli in WILD 2022, p. 153-155

Situation du graffito :

sur la section nord du mur d'entrée (est), au deuxième registre, au-dessus d'un groupe d'hommes en adoration. Le graffito est disposé au-dessus de la tête du premier homme, devant une table d'offrandes, dans des colonnes de texte laissées non inscrites

Datation :

ramesside

Description :

hiéroglyphes incisés disposés en trois colonnes. Ils respectent le décorum de la scène, puisqu'ils s'inscrivent nettement dans les colonnes laissées vierges, entre les lignes de séparation. Ils sont tournés vers la droite, vers la divinité adorée : ils suivent la même orientation que le personnage au-dessus duquel ils apparaissent

Dimensions :

h. 4 cm ; l. 17 cm

Type :

signature ; légende secondaire

Registre graphique :

hiéroglyphes incisés, décorum monumental, « script hybride », très évocateur des graffiti de la montagne thébaine⁵

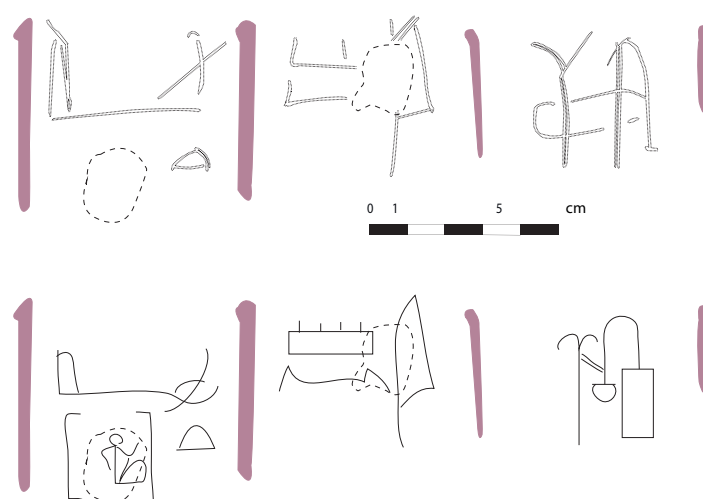
Personnages :

š Jmn-nḥt



Deuxième registre, section nord du mur est.

5. ALI 2002, p. 60-62.



[1] *sš* [2] *Jmn-nḥt*

[1] Le scribe [2] Amen[3]nakht

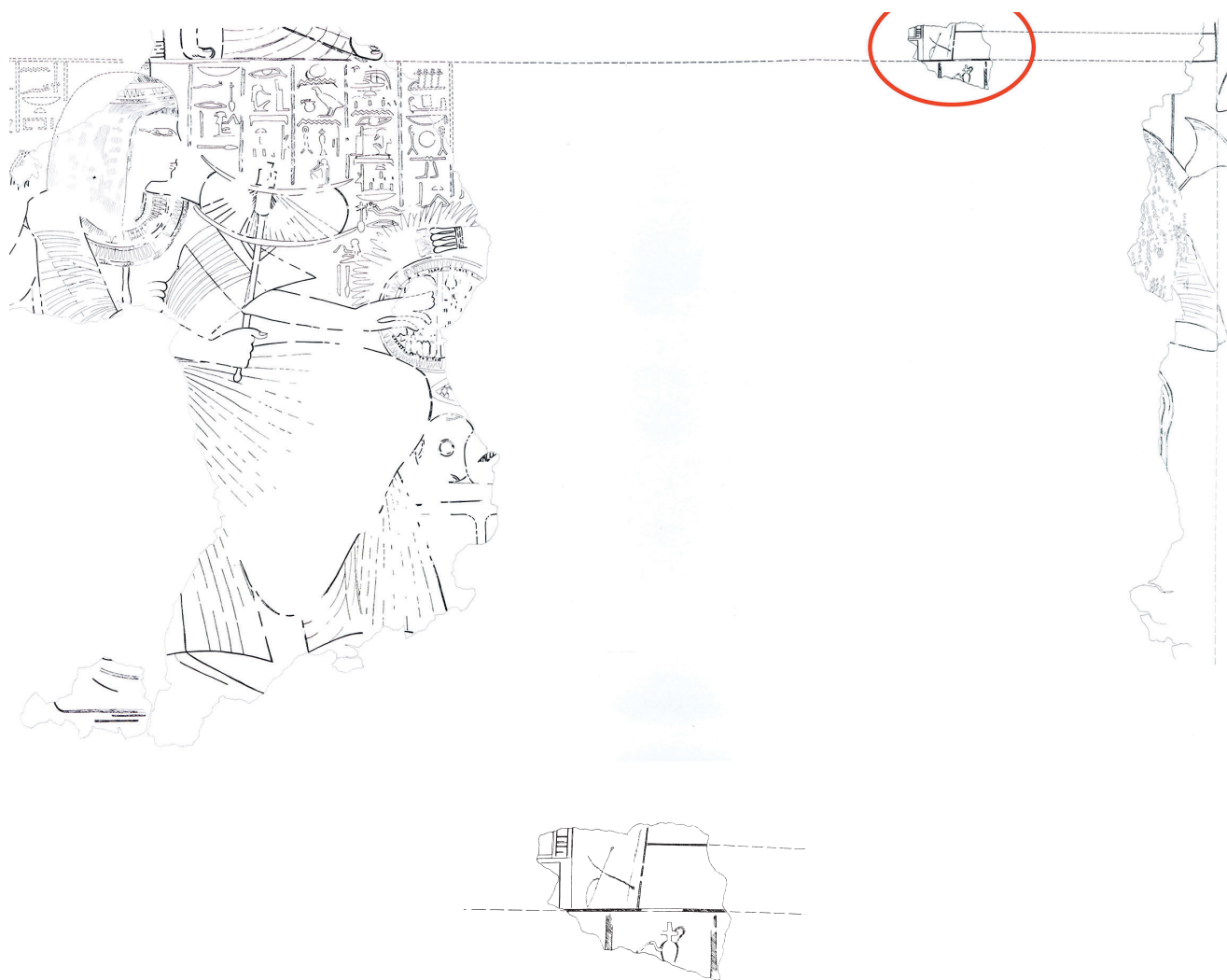
Note:

sš Jmn-nḥt: le titre seul peut faire hésiter à identifier cet Amennakht au célèbre scribe de la Tombe Amennakht (v) fils de Ipouy, qui a exercé cette fonction de l'an 24 de Ramsès III à l'an 6/7 de Ramsès VI (DAVIES 1999, p. 283.). Il faut néanmoins noter que parmi les nombreux Amennakht attestés à Deir el-Médina (DAVIES 1999, p. 286-287), ceux portant un titre scribal sont rares, tout comme leurs occurrences: Amennakht (xxxi), qui aurait été scribe de la *smdt* du côté droit en l'an 16 de Ramsès IX et

Amennakht (xxx), scribe de la *smdt* du côté gauche de l'an 20 à 25 de Ramsès III (DAVIES 1999, p. 284).
 Noter que dans le registre graphique « hybride » des graffiti de la montagne thébaine, le graphème *nht* est noté par le signe A24 (𐎢) et non, comme ici, D40 (𐎢); voir table paléographique de RZEPKA 2014, p. 44.

Graffito TT 6.3

<i>Bibliographie:</i>	WILD 1979, pl. XII; Ragazzoli in WILD 2022, p. 155-156
<i>Situation du graffito:</i>	sur la paroi nord de la chapelle, au niveau de la ligne de sol du registre supérieur, dans un espace vide
<i>Datation:</i>	?
<i>Description:</i>	un signe hiéroglyphique (ou un petit dessin) maladroitement incisé
<i>Type:</i>	marque ou signature?
<i>Registre graphique:</i>	signe incisé



Relevé (d'après WILD 1979, pl. XIII).

Signe hiéroglyphique 𐎢 (?)

Note:

Selon Henri Wild, il s'agirait d'« un pied de meuble (?) [...] conservé non loin de la première vignette et entre eux est un graffito où l'on croit reconnaître une rame que croise un trait oblique ». Le signe, bien qu'irrégulier, évoque néanmoins assez nettement le hiéroglyphe , dont l'irrégularité peut être expliquée par la contrainte matérielle posée par l'incision informelle d'un enduit. Il pourrait dès lors s'agir d'un commentaire ou d'une appréciation sur le décor, du type *nfr*, « c'est bon ; de qualité ; correct ». Le signe est employé avec cet usage comme marque sur les poteries (*e.g.* HARING 2017, p. 45-47.). Il peut aussi s'agir d'une marque personnelle, bien attestée à Deir el-Médina. On trouve d'ailleurs une marque  au tracé ressemblant sur l'ostrakon Turin 66837 (LEIBOVITCH 1940, pl. XIX n° 50 ; *apud* HARING 2017, p. 19, fig. 1.5). Dès lors, l'inscription rentrerait dans la catégorie des graffiti-signatures (*e.g.* FREDERICK 2009, p. 214 ; RAGAZZOLI 2017b, p. 90-95 ; TAYLOR 2011, p. 95.), fort courants, marquant le passage, la visite du signataire.